

A. S. K.

ASSOCIATION "Avec les Sœurs de Kisantu"
(Contre la faim, pour le développement)

**24 bis, bd de Verdun
94370 SUCY en BRIE**

☎ et ✉ 01 45 90 10 20

*Association régie par la Loi 1901
enregistrée à la Préfecture du Val de Marne
(n° 1/08828)*

Compte bancaire
BICS – Agence de Sucy en Brie
040 49019392



Objet : Journal n° 14 - appel

Chers Amis,

Voici le **nouveau numéro du journal** de l'Association. Il vous apportera des nouvelles récentes de nos actions et, plus particulièrement, vous permettra de « vivre » sur place quelques instants grâce au compte rendu du récent voyage effectué en février dernier. Vous pourrez constater l'avancement de tous nos projets.

Je vous en souhaite donc une excellente lecture. N'hésitez pas à nous faire part de vos réflexions ou demande d'informations complémentaires.

Je souhaiterais également attirer votre attention sur nos projets immédiats.

Grâce à l'action de tous menée depuis plusieurs mois, nous avons enfin pu envisager l'acquisition d'un superbe camion et de deux tracteurs destinés aux projets agricoles. Compte tenu de leur taille, ces équipements partiront spécialement par la route, jusqu'à ANVERS puis par bateau jusqu'à KISANTU. Un conteneur – rempli de matériel sanitaire, scolaire et de fournitures devrait être expédié dans les prochains mois. La réalisation de ces actions entame très sérieusement nos réserves financières. Les dons et produits divers précédemment récoltés notamment grâce aux concerts et ventes diverses permettaient d'envisager la réalisation de ces projets. Toutefois, compte tenu des actions urgentes qui ont dû être menées au niveau des coûts de santé et de réparations du précédent camion, la trésorerie disponible se révèle un peu juste. **Il nous manque actuellement de l'ordre de 3 500 euros (soit environ 20 000 F) pour pouvoir engager dès maintenant l'intégralité de ces projets.**

C'est pourquoi, je me permets de faire appel à votre réactivité afin de pouvoir mobiliser autour de vous toute action, même modeste, qui contribuerait à compléter le financement de ces projets, destinés à la réalisation de nombreuses actions locales. **D'avance, soyez en remerciés !**

Croyez, Chers Amis, en l'assurance de nos sentiments dévoués.

Le Président,

Marc DUBOIS

SOMMAIRE

Le mot du Président	p 3
Nouvelles de Sœur Cathy	p 5
Connaissance du Congo :	p 9
<i>Le phénomène « sectes » à Kinshasa</i>	
« Si huit jours au pays de Kisantu m'étaient contés... »	p 13
Les réalisations	p 23
Les projets 2001-2002 :	p 27
<i>Au Congo et en France</i>	
Poésie (de Kanie)	p 35

LE MOT DU PRESIDENT

Chers Amis ! ,

Comme vous pourrez le constater à la lecture de ce nouveau numéro, les différents projets que nous avons lancés en commun, se réalisent peu à peu mais conformément à nos souhaits de développer localement de nombreuses activités et d'élaner envers les autres.

Ainsi, en dépit des nombreuses difficultés rencontrées, nous progressons dans notre démarche de recherche d'épanouissement de chacun.

Les multiples manifestations réalisées au cours des derniers mois (lire à ce sujet les comptes-rendus de concert et rencontres) ont été menées parallèlement à de nombreuses actions, telles la collecte de médicaments, leur envoi à Kisantu.

Soyez donc vivement remerciés pour tous les petits et grands « coups de pouce » donnés au moment nécessaire. Votre aide et votre appui, multiple dans ses formes et ses intensités mais toujours très apprécié, constituent ces coups de rame réguliers qui permettent à notre petit canot d'avancer dans cet océan de besoins humains. Chaque « coup de rame » est précieux et apprécié par tous ceux qui souhaitent avancer vers plus de justice et de partage et, surtout, par tous ceux qui, malgré la distance, savent qu'ils peuvent compter sur notre accompagnement.

Les projets toujours très ciblés et à taille humaine, compatibles avec nos moyens, se sont encore enrichis à la suite du récent voyage en RDC. Vous pourrez constater que partout, les portes s'ouvrent et nous permettent d'engager nos actions avec le sentiment que nous sommes sur la bonne voie, même si celle-ci se révèle plus longue et plus difficile que prévu. Chacun peut ainsi contribuer au développement de nos actions en parlant de l'ASK autour de lui et notamment des différentes manifestations organisées au cours de l'année ; les occasions sont riches de pouvoir se rencontrer et faire partager nos ambitions.

Le chemin parcouru depuis de nombreux mois nous permet de regarder l'avenir avec confiance. Nos difficultés se révèlent bien souvent moins dramatiques que celles rencontrées par les populations que nous souhaitons accompagner. Alors, n'hésitons pas : OSONS !

Marc DUBOIS

NOUVELLES DE SŒUR CATHY...

Le 5 décembre 01

..C'est avec joie que j'ai lu votre fax avec son contenu. La communauté accueille cette nouvelle avec euphorie, surtout Soeur Isabelle qui va revoir son « père », Mr Privé.

J'ai consulté les sœurs agronomes qui cultivent le maïs. Selon elles, la meilleure saison pour la récolte est vers les mois de janvier / février. S'il faut le récolter en janvier, il faut le laisser sécher au soleil, ensuite on peut le stocker. Nous souhaiterions alors que M. Privé soit là lorsqu'on stockera le maïs dans les silos. On vous propose donc d'effectuer le voyage un mois plus tard, c'est-à-dire mi-février, fin février ; c'est la suite de la petite saison sèche. Dès que vous aurez arrêté la date du voyage, je vous obtiendrai une invitation de Madame la Vice Ministre à la coopération internationale. On se connaît très bien, elle vous facilitera l'obtention du visa congolais.

Nouvelles du pays :

On a retrouvé les traces de Simon et Gaylor, avec leur maman ; ils sont revenus à Kisantu. Comme j'avais toujours conservé leurs biens (sacs, bonbons, fournitures solaires etc.), je les leur ai remis ; sans tarder, je les ai fait inscrire à l'école. A Kinshasa, ils n'étudiaient pas, ils ont donc une année et demie de retard. Prière d'informer Claudine qu'elle peut de nouveau penser à eux..

L'accès aux soins reste un problème crucial..

Le 27 août dernier, 2 sœurs avaient été opérées à Kisantu ; l'une s'en est bien sortie, l'autre a eu des complications graves qui ont nécessité une autre intervention sans succès. Le 27 novembre, j'ai demandé son transfert aux cliniques universitaires de Kinshasa où elle vient de subir une 3^{ème} opération très coûteuse, déjà plus de 700 \$ exigés !

Comment faire face à ces dépenses monstrueuses lorsque le salaire global d'une enseignante ou d'une soignante s'élève à 8 ou 10 \$ par mois ?

Sur 150 sœurs que compte la congrégation, 77 travaillent dans l'enseignement, 23 dans la santé, 28 en formation (étudiantes et novices).

J'ose donc lancer un SOS aux amis de l'ASK ou à toute personne de bonne volonté pour nous aider, spécialement dans le paiement des factures de santé qui sont énormes et impayées.

Nous leur serons très reconnaissantes.

Voilà tout pour aujourd'hui. J'espère que nos ennuis ne vous priveront pas de votre doux sommeil. Je vous souhaite un bon temps d'Avent.....

....nous pensons bien fort à vous et nous vous assurons de nos humbles prières.

Salutations à toute la famille, aux amis de l'ASK et aux connaissances.

Je vous embrasse bien fort.

Vôtre Sœur Cathy MATA

Kinshasa, le 29 /01/02

Bien chers tous,

J'espère que les démarches du voyage évoluent bien et que bientôt nous aurons la joie de nous réunir.

Pour la tronçonneuse, les recherches que j'avais faites de mon côté, n'ont pas abouti. J'ai demandé à Sr Brigitte de me communiquer les prix à Kinshasa sur le matériel que l'on peut trouver ici en sachant qu'on évitera les frais de transport et que l'on dispose d'un service après-vente.

Si les donateurs potentiels que j'avais rencontrés au repas de Ste Bernadette, tiennent encore à leur offre, dès qu'ils auront pris connaissance des prix, ils peuvent vous remettre la somme.

<i>Tronçonneuse STIHL 090</i>	<i>1600 \$</i>	
<i>Chaîne de sciage</i>	<i>70 \$</i>	
<i>Chaîne d'abattage 090</i>	<i>52 \$</i>	
<i>Tire-fort 3,2 t</i>		
<i>Palan 3 trous</i>		
<i>Dispositif complet</i>	<i>1270 \$</i>	
<i>Accessoires</i>	<i>190 \$</i>	<i>soit au total 3182 \$</i>

*Merci beaucoup pour tous les services rendus,
Bienvenue et à bientôt.*

Sr Cathy MATA

CONNAISSANCE DU CONGO

Le phénomène des « sectes » à KINSHASA

La scène se passe sur la route nationale Kinshasa-Matadi.

Un groupe de gens, une vingtaine environ, entoure un grand camion de transport immobilisé au bord de la route.

Tous ont les mains tendues vers le ciel. Ils crient, gesticulent et lancent des incantations.

Tout d'un coup, un homme tombe à genoux devant le camion, les mains en l'air.

Je m'approche du groupe, et distingue clairement ses paroles. Le nom de Jésus est cité à profusion. L'homme entonne une chanson, reprise immédiatement en chœur par tout le groupe. Et puis, c'est l'invocation : « *Dieu tout puissant, nous t'implorons, éloigne les esprits démoniaques qui hantent notre véhicule. Si parmi les voyageurs, il y a des gens habités par le mauvais sort et qui occasionnent les pannes à répétition de notre camion, maîtrise leurs desseins et rends-les sans effets. Nous te recommandons notre voyage. Sois le conducteur de ce véhicule, et que notre voyage se poursuive sans encombre, jusqu'à destination. Au nom de Jésus !* »

Et le groupe de répondre en chœur : « *au nom de Jésus !* » « *Amen* » ! « *Amen* ! »

Tous se lèvent, et montent un à un dans le camion. Le chauffeur démarre, et le camion s'ébranle vers le Bas-Congo.

Cette scène de prière autour d'un camion qu'on venait de dépanner illustre assez bien la fièvre de religiosité qui s'est emparée des congolais depuis un peu plus d'une décennie.

Au Congo, tout le monde prie. Ou mieux, tout le monde prétend prier. Et on prie partout : dans les églises, au bureau, dans les hôpitaux, forcément au marché, et même dans le bus.

Quelque soit l'endroit où on se trouve, il suffit que quelqu'un lance : « *Bandeko alleluia !* » Traduisez « *mes frères alleluia !* » Et tout le monde de répondre spontanément « *Amen !* » Et c'est parti pour une séance de prière inattendue.

« L'évangéliste » commence toujours par entonner une chanson, que la plupart des gens, présents sur le lieu, reprennent en chœur. Et puis c'est la « prêche », appuyée par de nombreux versets bibliques. Si la prière se déroule dans un bus, elle peut durer le temps de tout le voyage. Pendant ce temps, tout le monde est invité à

adopter une attitude de ferveur, car Jésus est présent sur les lieux, et le pasteur ne cessera de vous le répéter.

La prière se termine toujours par l'aumône. N'est-ce pas que l'ouvrier doit vivre de son salaire ?

A Kinshasa, les églises naissent comme des champignons. Chaque rue, chaque avenue a son église. On en trouve même quatre, cinq ou plus, sur une même avenue. Parfois deux églises ne sont distantes que de 20 mètres. Ce sont des églises dites de « Réveil ». Elles se présentent comme une nouvelle alternative aux Eglises traditionnelles, c'est à dire, le catholicisme, le protestantisme, le kibanguisme et l'islam, considérés comme des conservateurs ; donc dépassés.

Les églises de « Réveil » prétendent innover ; et pourquoi pas révolutionner ? Et pourtant à leur début, elles se présentaient presque toutes comme des groupes de prière, qui n'avaient comme finalité, que d'approfondir et partager la Parole de Dieu, tout en demeurant membre des Eglises traditionnelles précitées.

Aujourd'hui, les églises de Réveil se présentent comme des églises indépendantes, très souvent hostiles aux premières citées. Elles ne ratent aucune occasion de les vilipender.

Il y a deux ans, un chef spirituel d'une célèbre église de Réveil de Kinshasa a brûlé en direct, sur sa chaîne de télévision, quelques pages du Coran.

Pour calmer la colère des musulmans du Congo et éviter au pasteur impertinent une fatwa à la Rushdie, le gouvernement s'était vu obligé de le faire incarcérer pendant quelques semaines. La mesure lui était vraiment salutaire.

Comme tout mouvement contestataire, les églises de Réveil, recrutent souvent dans les milieux des jeunes, plus particulièrement scolaires et étudiantins. Ils ratissent large.

Aujourd'hui, à Kinshasa, la plupart des jeunes fréquentent les églises de Réveil, même ceux qui étudient dans des écoles catholiques ou protestantes.

Le discours salvateur que tiennent ces églises, fascine. En effet, toutes prêchent la prospérité et le miracle.

Evidemment, dans une société en crise où les gens ne savent plus faire face à leurs besoins existentialistes, ce discours-là, porte. La religion est devenue un refuge, une solution pour les problèmes auxquels on ne trouve pas de solution matérielle.

Evidemment il est plus facile de faire rêver les gens, plutôt que de leur procurer du travail et du pain.

C'est là, à mon avis, le danger qui guette notre jeunesse, et par ricochet, l'avenir de notre pays.

J'y reviendrai.

Fait à Kinshasa, le 19 avril 2001
Simon KINTENDA KI MATA

SI HUIT JOURS A KISANTU M'ETAIENT CONTES....

Comme vous le savez, le Rotary-club de Boissy-St-Léger nous accompagne dans nos projets depuis plusieurs années. Le dernier projet mis en place a été celui de la fabrication de 3 silos à grains à Kisantu, chez les sœurs.

Ce projet a été lancé par M. Privé, actuel président du Rotary et fabricant de silos, dont le fils Jean-Michel a repris l'activité professionnelle il y a plusieurs années.

Rappelez-vous : Sœur Isabelle, mécanicienne, était venue à Châlons-en-Champagne pour être formée à ce travail. A son arrivée à Kisantu, la cintreuse à silos avait pu être réparée dans de bonnes conditions. Au printemps 2001, trois silos ont pu être installés. A l'automne dernier, l'envie nous est venue d'aller vérifier l'installation et son bon fonctionnement et procéder au premier ensilage. C'est ainsi que notre voyage a été décidé, courant janvier, et qu'en quelques semaines, les préparatifs étaient terminés.

Le 5 février, nous décollons de Roissy par Air-France qui assure maintenant la liaison Paris-Kinshasa. Nous tenons à remercier Madame Queillé, responsable de la fondation humanitaire qui a été notre partenaire pour ce voyage. Après un vol direct de huit heures et demie, nous sommes accueillis par Sœur Cathy et par Sœur Isabelle, ainsi que M. Clément Lufwa, «protocole» de Mme Manoka, vice-ministre à la coopération, qui nous a adressé une invitation officielle. Nous la remercions très vivement avant de retrouver les hôtes qui nous avaient accueillis lors de notre premier voyage, Charlotte et Anatole Matusila, qui nous hébergeront pendant trois nuits.

Le lendemain, nous commençons à vivre au rythme africain. A 10 heures, nous nous rendons à l'ambassade de France, et nous profitons de cette visite pour présenter au service culturel une demande d'aide complémentaire à l'installation de la bibliothèque de la Maison St Vincent de Paul, dont les 20 000 ouvrages n'ont pas encore pu tous être rangés. Madame Manoka qui a eu l'occasion de visiter cette bibliothèque au printemps dernier, nous a promis de soutenir cette initiative jusqu'au terme de sa réalisation.

Nous rejoignons ensuite le centre d'handicapés de Kinshasa, dirigé par les Pères de Scheut, où MM. Antoine Ghonda et Bertrand Lecordier, deux rotariens du club de Mbinza, nous attendent pour déjeuner. Nous allons ensuite avec Antoine visiter l'hôpital Larrive où sont soignés des lépreux. Un bâtiment de plusieurs chambres vient d'être entièrement rénové par le Rotaract de MBINZA. Nous en profitons pour photographier le fleuve Congo et les rives de Brazzaville, puis nous rentrons en fin d'après-midi au Mont Ngafula. chez les sœurs pour dîner avec elles... dès le retour de l'électricité, qui est coupée tous les soirs pendant deux à trois heures, car elle est distribuée en alternance dans les quartiers.

« Un sourire coûte moins cher que l'électricité et il donne autant de lumière »

Mercredi matin, nous allons chez Bwamanda, entreprise de stockage de maïs à Kinshasa. Nous y rencontrons un de responsables qui nous renseigne sur les difficultés du stockage du grain et les précautions à prendre pour le réaliser convenablement. Il faut d'abord que le grain soit séché afin de ne pas contenir plus de 14% d'humidité. Il faut ensuite le traiter contre les insectes et les rongeurs. Les produits nécessaires nous sont indiqués, ainsi que les fournisseurs et la méthode d'application.

Nous nous dirigeons ensuite vers le Plateau de Bateke, par une route facile jusqu'à Bitu, puis parsemée, sur les 17 derniers kilomètres, de plusieurs centaines de flaques dues aux pluies torrentielles. Nous arrivons à Sanga à la communauté des sœurs de Ste Marie de Kisantu et au Centre de soins du « Bon Berger ». 120 enfants répartis en 4 classes y sont scolarisés. Nous y sommes accueillis chaleureusement par des chants et des récitations de poésie, grâce auxquels les enfants apprennent à s'exprimer correctement en français, langue qui leur est enseignée dès leur entrée à l'école.

Dans les salles de classe qui sont des petites cases typiques, il n'y a ni tables ni chaises. Des branches plus ou moins noueuses servent de bancs. L'enseignement est entièrement oral, sans livres, ni cahiers ni crayons. La maîtresse dispose seulement d'un vieux tableau noir et de bâtons de craie.

Les élèves viennent à pied, à trois ou quatre kilomètres. Les cours ont lieu de 7h30 à 12h30, interrompus par deux pauses de 15 minutes.

La concession ne dispose ni d'électricité ni d'eau courante. Les enseignants n'ont pas été rémunérés depuis la rentrée, les familles n'ayant pas les moyens de contribuer au fonctionnement de l'école ; c'est l'un des graves problèmes de la communauté. Les habitants ne survivent que par la vente aléatoire des produits qu'ils obtiennent en cultivant la terre autour de leur case.

La communauté comprend cinq religieuses : Sœur Passy, agronome ; Sœur Jackie et Sœur Marie-Jeanne, infirmières ; Sœur Florine, directrice de l'école et Sœur Clémentine, supérieure de la communauté.

Le salaire d'un enseignant est d'environ 1.500 francs congolais (soit environ 4 à 5 \$). Tous les salaires et autres frais sont à la charge de la communauté.

Cette école existe depuis 3 ans. Il faut dès à présent, penser à la construction d'une case supplémentaire pour accueillir, dès la rentrée prochaine, les élèves de 4^{ème} année.

« le secret de la vie, ce n'est pas faire ce que l'on aime, mais d'aimer ce que l'on fait. »

Un projet de forage a été déposé auprès de A.C.F. (Action contre la Faim). La communauté a également ouvert un centre de soins, géré par les infirmières. En 2001, 846 vaccinations ont été pratiquées, une centaine de consultations sont assurées chaque mois, ainsi qu'une vingtaine d'accouchements.

Ce centre de soins du « Bon Berger » couvre les besoins d'une population assez nombreuse, dispersée sur le plateau. Ses besoins matériels sont considérables ; Sœur Passy se rend deux fois par semaine, à pied, à 12 km de là dans un village de 2 500 habitants qui ne possède pas de dispensaire.

Le centre comprend 4 petites salles : une salle d'examen, d'auscultation et de vaccination où sont accueillis les malades venant de la brousse, un petit local servant de pharmacie, une salle d'accouchement complétée par une chambre à 2 lits.

⇒ **On aurait besoin d'une moustiquaire, de pansements, de compresses, de réactifs pour analyse, d'un réfrigérateur à pétrole pour la conservation du sang, de culottes de pesée pour les enfants.**

Avant de quitter le plateau, nous allons visiter la partie de la concession mise en culture. Il y a deux saisons par an. Le travail est presque entièrement effectué à la main avec la participation des enseignants. La location d'un tracteur, en cas de nécessité, coûte 8 000 francs congolais pour un ha (soit 24 à 25 \$). Cette année on a cultivé 5 ha de manioc doux, 10 ha de manioc amer, 4 ha de patates douces, 4 ha d'arachides, 4 ha d'arachides, 5 ha de maïs et un ha de haricots.

⇒ **Outre le petit matériel de jardinage (binettes, râteliers, arrosoirs, houes et machettes), il faudrait aussi des bottes, des combinaisons, des vélos, des brouettes et, dans l'idéal, un tracteur qui permettrait de bien mieux exploiter cette terre riche mais à l'abandon, faute de moyens.**

Nous retournons à Kinshasa, que nous atteignons à la nuit après 150 km de route.

Vendredi matin, nous rassemblons nos bagages et repartons pour Kisantu, distant de 120 km. Nous faisons une halte à la Cité Verte, chez notre ami Simon et ses enfants, à qui nous devons de si bons articles. La route a été presque entièrement réparée et asphaltée, à l'exception d'une vingtaine de kilomètres avant Kisantu. Malheureusement un roulement de notre véhicule, durement éprouvé, la veille, sur la route de Bateke, va rendre l'âme. Nous n'arriverons à la procure de Kisantu que vers 16h30, où chants et danses nous accueillent. Nous retrouvons aussi Simon et Gaylor, deux enfants autrefois abandonnés ; ils ont grandi et sont maintenant épanouis et souriants, scolarisés chez les sœurs et parrainés par deux de nos adhérents.

Nous logerons chez les sœurs de Namur, à côté de l'hôpital de Kisantu.

Le samedi matin, avec Sœur Isabelle et l'équipe de montage, nous allons examiner les silos. Un essai de remplissage est exécuté avec le maïs rapporté du plateau de Bateke, suivi d'un essai d'extraction et d'ensachage. Il restera à résoudre le problème du séchage avant de commencer la production. Nous constatons avec plaisir que notre camion a été muni d'un nouveau moteur ; il reste à financer l'achat de 2 batteries pour qu'il puisse reprendre du service dans les vallées de culture.

Ce samedi après-midi, il fait de plus en plus chaud. Après avoir pris un peu de repos, nous rencontrons quelques personnes avec lesquelles nous parlons de la situation actuelle dans la région.

Dimanche matin, avec plusieurs centaines de paroissiens, nous participons à la messe selon le rite congolais, agrémentée de chants et de danses. Un jeune prêtre de passage prononce une très belle homélie, bien vivante et baptise la petite Simone, fille de Raja, chauffeur de la congrégation, née il y a deux ans pendant notre précédent séjour.

Lundi matin, nous descendons à la Maison St Vincent de Paul pour y rencontrer les jeunes élèves du cours de couture, et prenons note de leurs besoins. Nous nous rendons ensuite à la boutique tenue par les sœurs, où l'on trouve divers articles de bazar et d'épicerie, ainsi qu'une photocopieuse. La cafétaria voisine est ouverte : quelques clients y sont attablés dans l'attente de leur repas. Dans le jardin attenant, quelques paillotes en construction sont presque achevées.

Après midi, nous reprenons la route vers Kinshasa où nous passerons la nuit à la communauté de Kinwenza. Le lendemain, 12 février, nous allons en ville à la recherche de renseignements concernant le financement et l'achat de matériels dont nous avons besoin. La société SOGALKIN vend des tôles galvanisées, mais il n'est pas certain qu'elles supportent le passage sur notre cintreuse. Nous allons chez ACTO, voir les groupes électrogènes, les moto-pompes, les meuleuses et aussi les contacteurs relais indispensables pour protéger le matériel électrique et les ordinateurs contre les coupures de courant inopinées. Enfin, chez VALMET, nous apprenons avec inquiétude le prix des tracteurs agricoles.

A la Procure des Jésuites, nous achetons quelques beaux objets fabriqués par des artistes locaux, parfois handicapés.

A midi, nous sommes invités par le Rotary Club de M'BINZA, en présence du ministre de la santé, à l'occasion de l'inauguration des bâtiments consacrés aux lépreux à l'hôpital LARRIVE. C'est une occasion de contact intéressante avec plusieurs participants.

Au terme de ces rencontres, nous nous rendons au ministère de l'industrie, du commerce et des PME, où nous sommes attendus par Mme Odette GEMA BILOYA, belle-sœur d'Antoine GONDA. Elle a tenu à nous recevoir, avant notre départ, pour découvrir notre association et savoir comment nous aider. Nous lui parlons de notre projet sur le plateau de BATEKE :

intensification des cultures, remplissage des silos et création d'une conserverie en bocaux stérilisés, pour laquelle l'électricité n'est pas nécessaire.

Nous passons reprendre nos bagages au Centre diocésain avant de rejoindre l'aéroport à 30 km de la ville.

Après un contact avec le délégué d'Air France, qui s'engage à faciliter la réception de nos médicaments par «Aviation Sans Frontières », nous quittons l'Afrique par le vol de 22 h 30.

« un ami fidèle est un refuge sûr. Qui le trouve a trouvé un trésor. »

REALISATIONS

Samedi 1^{er} Décembre 2001

En l'église St Martin à Sucy en Brie, le Choeur Francis Poulenc, sous la direction de Colette CHAUVET, a donné un superbe concert tant par sa qualité, que par sa présentation originale. Les différentes œuvres interprétées alternaient avec des poésies ou des prières d'auteurs africains. Plus de 250 auditeurs ont été tantôt charmés, tantôt enthousiasmés, par le programme proposé.

Nous remercions vivement ce chœur et son chef, ainsi que les deux instrumentistes, Karine ROZE au piano et Bruno LHUISSIER, jeune violoniste virtuose, et bien entendu aussi.....toute l'équipe de bénévoles qui a participé et permis la réalisation de ce concert.

Nous les retrouverons
le samedi 7 Décembre 2002 à 20h30, en l'église Ste Marie des Batignolles à PARIS
(17^{ème})
pour un autre concert, cette fois, avec la participation de Hélène LOUIS-SERVAIS,
conteuse de son métier.

Vous trouverez en fin de plusieurs pages du journal, quelques proverbes africains prononcés ce soir là.

Samedi 9 Mars 2002

Pour la 6^{ème} année consécutive, nous avons rencontré les enfants et parents de Brienon sur Armançon (89), petit village de Bourgogne, qui nous accueille et nous soutient fidèlement dans nos projets pour Kisantu, pendant la campagne de Carême. Les fonds récoltés par les enfants ont été envoyés à Sr Cathy pour l'achat de nouveaux poussins ; ceux des adultes serviront au financement d'une jeep pour LENFU.

Un couple, agriculteur et adhérent de l'association, nous a offert un camion benne encore en bon état pour Kisantu ! ce que nous recherchions depuis longtemps pour assurer le transport des récoltes au Plateau de Bateke. Des démarches sont en cours pour trouver un moyen de l'acheminer à destination.

Un grand merci pour cette générosité et cette mobilisation.

Médicaments

La compagnie Air France ayant repris les vols à destination de Kinshasa, l'association «Aviation sans frontières », peut de nouveau acheminer nos médicaments et petits matériels médicaux sans risque.

Déjà, quelques 25 colis sont partis et arrivés à destination. Un grand merci à tous les maillons de la chaîne.

A KISANTU

Bonnes nouvelles... !

Le camion Simca Marmon a pu être réparé : nouveau moteur et nouvelles batteries ;
Il a donc repris du service depuis peu.
Le transport des récoltes va donc recommencer dans 2 vallées de cultures de la région.

La duplicieuse est aussi dépannée ; à peine les courroies remplacées, la commande de carnets de santé pour un dispensaire a pu être préparée.

Enfin, *l'école Mgr Verwimp* qui avait été installée provisoirement dans la Maison St Vincent de Paul a pu être transférée dans un autre bâtiment du quartier, peu éloigné et plus au calme.
En 2 ans de temps six classes maternelles et primaires ont déjà été mises en service !

Les nouvelles semences 2002 sont arrivées.
9 kg qui donneront encore quelques tonnes de légumes....

PROJETS

AU CONGO

Une jeep pour LENFU....

Lenfu est une petite ville située à environ 30 km de Kisantu ; une des communautés des sœurs y est installée et assure entre autre :

- l'enseignement primaire et secondaire de plusieurs centaines d'enfants,
- la formation des novices,
- la pastorale dans les paroisses environnantes, jusqu'à 8 ou 9 km aux alentours.

Chaque dimanche les sœurs se répartissent en 3 groupes, partent et reviennent, à pied, pour assurer leur mission de pastorale.

La moyenne d'âge des sœurs de la congrégation est de 45-50 ans.

La fatigue physique, ajoutée à l'alimentation pas toujours suffisante, rend le travail pénible.

Aussi, Soeur Cathy a-t-elle introduit une demande d'aide à un organisme international, MISSIO, qui a bien voulu entendre cet appel et y répondre avec beaucoup de générosité et d'humour, dont nous vous faisons partager les termes :

« Qu'ils sont beaux, sur la montagne, les pieds du messager qui annonce la paix, du messager de bonne nouvelle qui annonce le salut » s'exclame le prophète Isaïe (52, 7).

...Et pour que les pieds du messager restent beaux, l'appui d'un véhicule, si simple soit-il, peut faire des merveilles ! C'est pourquoi, je suis heureux de vous annoncer....

Comme la somme était encore insuffisante, notre association a fait appel à notre Evêque, Mgr Daniel Labille, qui lui aussi a répondu très vite à notre appel et avec générosité.

Enfin, l'association a contribué à financer ce qui manquait en y incluant les dons provenant de l'effort de partage de Carême des parents de Brienon.

La somme totale recueillie a été de 3720 \$ et est maintenant entre les mains de Sr Cathy.

Un grand merci à tous et que la Bonne Nouvelle soit toujours annoncée en tout lieu, sur la planète !

Un tracteur pour BATEKE...

Si vous avez lu le récit de notre voyage, vous avez compris l'importance pour notre association de trouver du matériel performant et en bon état **pour l'intensification des cultures.**

Si vous écoutez de temps en temps la radio ou lisez la presse internationale, vous savez que **la malnutrition, à Kinshasa et dans toutes les grandes villes du Congo, est la première cause de mortalité infantile.**

Les mamans mal nourries elles-mêmes n'ont plus de lait pour leur nourrisson ; les parents font jusqu'à 50 km à pied, par jour, pour trouver quelque chose à manger dans la forêt... (information entendue sur les ondes en avril et provenant de la responsable d'un centre de nutrition à Kwikit).

Les membres du bureau se sont rassemblés et mobilisés très vite...

..et déjà, grâce à Georges, nous avons trouvé **2 tracteurs** ; nous cherchons encore charrues et herses,

...et grâce à Marcel, à sa patience et à sa ténacité, nous avons trouvé la « caverne d'Ali Baba », dans laquelle nous pourrions acheter **un véhicule 6x6** en très bon état, peut-être même deux, si nos ressources s'étoffent un peu dans les mois qui viennent.

Imaginez la joie de Sr Cathy en apprenant la nouvelle !

Un des deux tracteurs pourrait être utilisé sur le plateau de Mbidi (30 ha environ) dans la banlieue de Kisantu.

Alors, encore un petit effort, et nous atteindrons nos objectifs cette année avec vous tous !

Une école à KIMVULA....

Tout le matériel de fonctionnement est prêt...Il ne manque plus que 300 sacs de ciment ou son financement à 10 \$ le sac.

Cette école est située loin de Kisantu à l'intérieur du pays, à environ 200 km du diocèse, dans une région très reculée et très mal desservie par des routes.

Les sœurs ne cherchent pas la facilité, me direz-vous ? Non, elles souhaitent seulement **donner une chance à tous les enfants, de recevoir un minimum d'éducation scolaire pour rêver à un avenir possible, pour imaginer une insertion sociale.**

Est-ce trop demander ?

A vous d'imaginer une solution pour nous aider à trouver des fonds.....

« *Quand un vieux meurt, c'est comme une bibliothèque qui brûle* »

EN FRANCE

Le dimanche 26 Mai 2002

à Sucy en Brie, à 10h30, à la Chapelle Ste Bernadette, aura lieu **une messe « africaine » organisée par les chrétiens d'Afrique vivant à côté de chez vous depuis plusieurs années ;**

Ils sont originaires de la Côte d'Ivoire, du Cameroun, des 2 Congo, du Togo, du Sénégal, du Cap Vert.

Ils vous proposent une messe enthousiaste, animée par les balafons du Cameroun et avec la participation des chorales ivoiriennes, congolaises, et camerounaises.

Après la messe un prêtre, conférencier, ivoirien, vous dira comment vivent les chrétiens en Afrique,

Et fidèles, à leur sens de l'accueil et du partage, ils vous inviteront à partager le repas que les mamans auront préparé à votre intention.

Alors ?

Qu'attendez-vous pour venir les rencontrer et mieux les connaître ?

Samedi 6 Décembre 2002.....

A Paris (17^{ème}) à 20 h30

Concert à l'église Ste Marie de Batignolles, au profit de l'association, par le chœur Francis POULENC (au lieu du 30 novembre annoncé précédemment).

Dès à présent, notez bien cette date sur vos agendas, et sollicitez tous vos amis .

L'église est grande et bénéficie d'une très belle acoustique.

Madame Hélène Louis-Servais, conteuse, participera à cette soirée. Certains d'entre vous la connaissent déjà ; elle est merveilleuse et vous charmera.

Venez très nombreux ; nous comptons sur vous.

« Dieu a créé l'homme avec deux yeux, deux oreilles et une seule bouche, pour lui dire d'écouter deux fois plus qu'il ne parle, et de parler deux fois moins qu'il n'observe »

Brocante....

Comme d'habitude, elle aura lieu à **Sucy en Brie vers la mi septembre.**

Nous continuons à collecter des objets vendables au profit de l'association, grâce à Marie-Hélène et à une de ses amies et adhérente de Neuilly sur Seine ; mais cette fois, l'équipe de rotariens de Bercy (district sud-est de Paris) viendra en renfort. Elle serait prête à nous aider aussi à l'avenir, pour d'autres projets.

Merci à Claude de nous l'avoir fait rencontrer tout récemment.

Fête des associations....

Prévue également en septembre à Sucy ; nous vous attendons nombreux au stand !

Le conteneur.....

Ca y est ! il se prépare à partir cette année ; la demande d'exonération de droits de douanes, grâce à l'Ambassade de l'Ordre de Malte, est en cours d'obtention ; les devis d'expédition sont connus.

Bon vent et bonne mer !

Mais encore quelques bons week-end d'emballages et de manutention avec l'aide de tous ceux qui pourront nous consacrer un peu de leur temps. Merci.

UN PEU D'AMOUR

Dîtes moi que vous n'avez pas besoin d'amour,
Pour vous lancer dans les barbelés de la vie.

Dîtes moi que vous n'avez pas besoin d'amour,
Pour jalonner les marches du Calvaire.

Dîtes moi que vous n'avez pas besoin d'amour,
Pour mordre aux fruits verts des épreuves.

Dîtes moi que vous n'avez pas besoin d'amour,
Pour chanter les Gloires éternelles,
Pour égrener les perles du sourire et de la joie.

Dîtes moi, dites moi donc tout cela...

Et je vous dirai le poids de votre misère.

KANIE